

« Les aventures du Prince Achmed » : du bon Disney bien avant Blanche-Neige

Lundi soir, au Centre culturel de l'arrondissement de Huy, on ne projetait pas Bambi, Cendrillon ou La belle au Bois dormant. Simplement un film d'ombres des années 20, « Les aventures du prince Achmed ». Et dans les yeux des enfants, le même émerveillement que pour une super-production de Walt Disney.

JAMAIS un festival d'art à Huy n'avait proposé au public tant de variantes sur la création artistique. Du théâtre, bien sûr, mais aussi des spectacles de

rue (avec des pantomimes, du théâtre, des clowneries, jongleries,...), des expositions, du cinéma, de l'improvisation (ce samedi à Tihange)... Lundi soir,

un film d'ombres des années 20 était projeté au Centre culturel de Huy. A peine visible, sur un côté de la scène, deux musiciens. Et la magie s'est opérée.

Musiciens omniprésents

« Les aventures du Prince Achmed » est un film d'ombres réalisé par l'une des plus importantes artistes du cinéma d'animation : Lotte Reiniger. C'est elle qui fit le lien entre le jeu d'ombres et la technique cinématographique. Ce film présenté dans le cadre du Festival d'Art de Huy est son premier long métrage et le seul à ce jour totalement composé de silhouettes animées.

Les enfants, un peu déboussolés par les premières images, entrent au fur et à mesure dans ce conte inhabituel pour eux, sans couleur et sans parole. Ils remarquent à peine la présence des deux musiciens-compositeurs, Philippe Tasquin et Alain Gilbert, qui passent sans cesse du piano au violon puis aux percussions. Et pourtant, ce sont eux qui, avec des notes et des sons transmettent atmosphères et dialogues. La partition se veut parfois lyrique lorsqu'elle souligne des sentiments forts ; elle relève d'un romantisme distancé lorsque le film devient récit ou réminiscences ; elle est martelée et même violente lors

des combats face aux forces du mal. Les auteurs improvisent également ce qui rend la prestation d'autant plus vivante.

Centième anniversaire

Si les enfants regardent ce film des années 20 avec autant d'intérêt qu'une super-production Disney des années 90, les adultes, qui ne sont finalement que de grands enfants, plongent aussi dans ce conte des mille et

une nuits. Plus cartésiens néanmoins, ils imaginent Lotte Reiniger, sur sa table de travail, qui pendant trois années a découpé, fait bouger devant la caméra ses petits bouts de cartons pour filmer toutes les positions successives de ses personnages afin de suggérer le mouvement de l'ombre. Mais pas trop longtemps. Après un rapide coup d'œil vers Alain Gilbert et Philippe Tasquin et leurs quatre mains sur le même piano, ils replongent

dans cette aventure poétique et troublante pour partager les mêmes émotions que leur progéniture. Trente ans seulement après la géniale invention des Frères Lumière, Lotte Reiniger avait déjà perçu toutes les futilités de cette fantastique machine

à rêver.

On ne pouvait imaginer mieux comme spectacle pour saluer à Huy le centenaire du Septième Art.

Nathanaël JACQMIN



Un travail de découpage et de juxtaposition tout à fait remarquable

Suite et fin du festival

Mercredi 23 août, soirée bitume sur la Place Verte. 20 h : « Tandemovitch », 21 h : « Valises », 22 h : « En Route », 23 h : « Nello Zanzara », 24 h : « Rancho et Blanchette » ainsi que « Minus ». Tous les artistes seront également présents sur le marché de Huy.

Judi 24 août, 20 h 30, couvent des Frères Mineurs, « Dom Juan » ; 22 h, Place Verte, « Tandemovitch » et à 23 h : « Valises ».

Vendredi 25, 20 h 30, Centre culturel, « Le Tartuffe » ; 22 h, Place Verte, fête finale avec, à 20 h, Dimitri et son spectacle « Tout simplement ».

Samedi 26, 20 h 30, Hall omnisports de Huy, match d'impro avec des improvisations autour du pollard.

Dimanche 27, 20 h 30, concert au couvent des Frères Mineurs avec l'Orchestre de Chambre de Huy.

➔ Informations : Centre culturel de l'arrondissement de Huy, 085/91.12.06.



Alain Gilbert et Philippe Tasquin font revivre cette création de la « maîtresse des ombres » (photo Landeloos)